

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

AU MAGASIN BLEU!

AU MAGASIN BLEU!

Meilleur Marché que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

MOITIE

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE:

Habillements d'étoffe du pays pour	\$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant \$15.00 pour	9.50
Habillements valant \$18.00 pour	12.50
Pantalons tout laine pour	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant \$12.00 pour	7.50
Pardessus valant \$15.00	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÊMES

AU

Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.

3m 1,10,85



J. B. LAUZON,
Boucher.

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD,
SOUISSSES, - VIANDÉ FUMÉE, - VEAU,
ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL
A vendre en tout temps.

Nous achetons, AU COMPTANT, tous les produits de la campagne.

J. B. LAUZON.

M. HUGHES & CO.

MEUBLES

EN GROS ET EN DETAIL,
Bloc de l'ancienne maison "Potter,"
Nos. 313 et 317
Coin des rues Principale et Notre-Dame Est,
Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur
marché dans Winnipeg.

SATISFACTION GARANTIE.

1a 16,8,83 **M. HUGHES & CO.**

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres

ET

EMBEAUMEURS.

Un assortiment complet de Cercueils,

Magasin ouvert jour et nuit.

Telephone No. 413.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition
de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue
comme la pharmacie de MM. Falaré et
Cie, tiendra comme par le passé toutes

ESPECES DE
MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES
DE TOILETTE, PARFUMERIE,
ETC., ETC.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la
pharmacie durant le jour et verra lui-même
à ce que les prescriptions soient minutieu-
sement remplies.

Tout au Comptant.
La pharmacie sera ouverte le jour et la
nuit et les dimanches, les heures d'offices
divins exceptées. Jno 15,3,88.

Dr A. F. DAME.

BUREAU:
No. 3, RUE DU MARCHÉ,
WINNIPEG.
(Ancienne résidence du Dr Dufresne.)
tm. 1,12,87. Numéro du téléphone, 400.

JAMES E. P. PRENDERGAST,
Avocat, Rédacteur d'Instruments,
etc., etc.

Bureaux:
AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

FORTIN & BUREAU,
AVOCATS-ATTORNEYS,
366 RUE MAIN, WINNIPEG, MANITOBA.

Argent à prêter sur hypothèque.

Pro. E. Fortin, L.L.B.,
Saint-Boniface, Man.
J. Jacques Bureau, L.L.B.,
6m 18,6,85 Winnipeg.

JOHN BEDARD

Mecanicien

ET
Machiniste,
FABRICANT ET COMMERÇANT

DE
TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Eer et en Cui-
vre fondus.

Reparation de: Machines
(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.
PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie:
BARB WIRE WORKS CO.,
6m 27,9,88. 47 Rue Lombard, Winnipeg.

LA CIE MANUFACTURIÈRE

J. A. CONVERSE & CO.
A. W. MORRIS & BRO.
PROPRIÉTAIRES, - - - MONTREAL.

FABRICANTS DE

SACS

DE

CHANVRE et de COTON

Reconnus par les personnes compétentes
qui s'en servent comme étant les meil-
leurs sur le marché canadien.

Ecrivez pour Renseignements

MANUFACTURIERS AUSSI DE LA

FIGELLE A ATTACHER EN MANILLE
DITE
"RED CAP."
Agents: MERRICK, ANDERSON & Co,
Winnipeg, Man. 6m 20,9,88.

RICHARD & LECOMTE,

No. 363, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Porte voisine du magasin de
MM. Richard & Cie.

Nous avons en mains, à bas prix et à
des termes avantageux, un nombre consi-
dérable de TÊTES AMÉLIOREES ET
NON-AMÉLIOREES dans tout Manitoba
et surtout dans les paroisses françaises.
Ceux qui désirent vendre ou acheter for-
raient bien de s'adresser à nous. Par nos
connaissances du pays et nos relations,
nous serons en position d'effectuer des
achats ou de s'occuper avec des facilités
qu'ils ne trouveraient pas ailleurs et le
public peut compter sur notre zèle à les
servir. Jan 3,4,88

N. D. BECK

Successeur de Royal & Prud'homme,
Avocat, Procureur, Solliciteur de la
Compagnie de Prêt "Le Crédit
Foncier Franco Canadien."

J. P. PRUD'HOMME,
NOTAIRE PUBLIC ET RÉDACTEUR
D'INSTRUMENTS.

BUREAU:
No. 344, Rue Principale,
WINNIPEG. Jno.

T. PELLETIER,
BARBIER - COIFFEUR,
Marchand de Tabac, Fruits, etc.
AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un as-
sortiment considérable de cigares de choix,
tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses,
etc., etc. 27,9,88.

PERDUE.

Depuis le 16 courant, une jument (pony)
grise âgée de 8 ans environ, avec les lettres
D.L. sur le cou et C.C. sur la fesse gauche.
Toute personne qui la ramènera à mon
magasin, No 455, rue Principale, Win-
nipeg, sera libéralement récompensée.
JOSEPH LEBLANC.
27 9 88



ECURIE DE LOUAGE.
No. 110 GARRY, WINNIPEG, No. 110.

MM. Pélissier & Fils, propriétaires d'é-
curie de louage, de pension et de vente,
donneront une attention spéciale aux che-
vaux et autres animaux malades qui leur
seront confiés.
Faire à toute heure du jour et de la
nuit. Communication par téléphone; ap-
pelez le No. 165.
Winnipeg, 2 avril, 1884. Jan 23, 84

CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-
sées au maître général de postes, seront
reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le
2 novembre prochain, pour transport des
malles de Sa Majesté, sur contrats offerts
pour quatre ans, sur chacune des routes
suivantes, à partir du 1er janvier:

BALCARRES ET INDIAN HEAD via
ABERNETHY, KATEPWE ET
BLACKWOOD,

une fois par semaine, distance calculée,
37 milles.

BALCARRES ET INDIAN HEAD via
ABERNETHY ET KATEPWE,
une fois par semaine, distance calculée,
27 milles.

BLACKWOOD ET INDIAN HEAD,
une fois par semaine, distance calculée,
13 milles.

KINISTINO ET PRINCE-ALBERT, via
PUCKHAN, HATCRO ET
HASKANA,

une fois par semaine, distance calculée,
45 milles.

Des avis imprimés contenant plus d'in-
formations quant aux conditions des con-
trats offerts peuvent être vus et des blancs
de soumissions obtenus aux bureaux de
postes mentionnées et à ce bureau.

W. W. MCLEOD,
Inspecteur des Bureaux de Poste.
Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de
Poste,
Winnipeg, 28 sept 1888.
3ins. 4,10,88.

REPRODUCTIONS.

LES FEUILLES MORTES.

Les premiers souffles de l'automne
Glacèrent déjà le front des ombreuses forêts,
Et les fleurs de leur couronne
Roulèrent sur le gazon, si parfumé et frais!

Les feuilles encor frémissantes
S'arrachèrent à regret de leurs vains séjours,
Comme ces âmes gémissantes,
Flourant sur des amis qu'elles laissent pour toujours.

Ah! c'était bien leur triste plainte
Que les ailes du vent portaient jusqu'au ciel bleu,
Quand, dans une suprême étreinte,
Elles jetaient au bois leur éternel adieu.

C'est que, sur la branche posées,
Elles dormaient le soir dans de si doux bercements!
Au matin, les blanches rosées
Les décoraient toujours de si brillants joyaux!

Pourtant leur beauté virginale
N'a pu résister à l'effort de la gelée;
Couvertes de pourpre royale,
Étincelantes d'or, sous les pieds du passant.

Hélas! Comme ces belles mortes,
Que d'autres sont tombés! Vierges, adolescents!
Aux fronts purs, joyeuses cohortes
Que conduit au tombeau la main froide du temps!

La terre s'engraisse des cendres
Que tout être ainsi mêle aux divers éléments.
On ne peut sur les gazon tendres
Faire un pas sans presser de sacrés ossements.

Tout ce qui respire, ô mystère!
Doit mourir comme l'homme et le vert rameau.
Toutes les splendeurs de la terre
Ne sont que l'ornement d'un superbe tombeau.

Mais lorsque la brise béate
Du printemps revivra, les forêts reprendront
Leur feuillage et leur harmonie,
Et les cœurs, d'allégresse et d'amour frémissent.

Un jour aussi la triste tombe,
Sous le souffle divin, semblera tressaillir,
Et les corps, comme la colombe,
S'envoleront aux cieux pour ne jamais mourir.

PENSÉES.

—Il n'y a pas de vie heureuse,
il y a seulement des jours heu-
reux.

—Un peuple se repose dès
qu'il a conquis ses droits, il s'af-
faiblit dès qu'il se repose.

La vraie démocratie est celle
qui permet à chaque individu de
donner son maximum d'efforts
dans le monde.

—L'avenir promet; c'est le
présent qui paie, et il faut être
en bonne intelligence avec celui
qui tient les clefs de la caisse.

—Les vertus de la femme em-
pêchent l'homme de douter du
bien; sa foi fait croire en Dieu;
son espérance fait croire en
l'autre vie; les inépuisables trésors
de sa charité font croire au
ciel et en donnent un avant-
goût, et sa prière s'étend comme
un ombrage protecteur sur toutes
les vertus de la famille.

—Vous êtes faibles parce que
vous êtes divisés; vous êtes di-
visés parce que vous n'avez point
de lien commun qui vous unisse;
et vous n'avez point de lien
commun parce que vous n'avez
que des intérêts et point d'amour,
et vous n'avez point d'amour,
parce que vous n'avez point de
foi. Croyez et vous aimerez;
aimez et vous serez unis; soyez
unis et vous serez forts.

L'EXTERRITORIALITÉ!

Il restait encore au Pape une
souveraineté bien restreinte,
presque dérisoire, non pas même
sur toute la cité Léonine, mais
sur l'étroit espace enfoncé dans
les murs du Vatican. Cette sou-
veraineté, les usurpateurs de
Rome avaient donné leur pa-
role d'honneur de la respec-
ter. Le flot révolutionnaire a
tout emporté. Il n'a fallu à M.
Crispi qu'une décision imposée
d'office au Conseil d'Etat pour
anéantir ce dernier vestige du
pouvoir temporel des Papes. Dé-
sormais, on prétend traiter le
Vicaire de Jésus-Christ comme
un simple sujet italien, le citer à
la barre des tribunaux, assujettir
ses contrats aux droits d'enregis-

trement, sous peine de nullité,
d'amendes et de poursuites, ou-
vrir les portes de son palais aux
huissiers et aux agents du fisc.
C'est le comble de l'insolence
dans la spoliation! Le Pape qui,
du consentement de toutes les
nations du globe, peut accréditer
et recevoir les ambassadeurs, né-
gocier des traités, décider par-
fois en arbitre suprême les diffé-
rends des plus grands potentats
de l'Europe, vient d'être réduit,
par le despotisme d'un ministre
brouillon, à la condition de sim-
ple sujet du roi d'Italie. Le Dieu
des justes, qui est le Dieu pa-
tient, ne tolérera pas toujours de
tels excès. Il saura tôt ou tard
replacer toutes choses dans l'or-
dre. La situation présente n'en
est pas moins lamentable, et les
liens de la captivité pontificale
vont se resserrant de plus en
plus.

Chose étrange, en effet! Les
ambassadeurs, les agents diplo-
matiques accrédités auprès du
Saint-Siège jouissent dans Rome
même du privilège de "l'exterrito-
rialité," privilège qui entoure
leur palais d'immunités souve-
raines sur ce sol étranger, comme
s'ils habitaient sous leurs toits
l'indépendance de leurs pays res-
pectifs. Mais ces droits que les
représentants du Pape trouvent
partout à l'étranger, que les re-
présentants de l'étranger empor-
tent avec eux auprès du Pape, le
Pape, d'après la jurisprudence
nouvelle, ne saurait les garder
pour lui. Italien sur une terre
italienne, personne et propriété,
tout dans Léon XIII relèverait
du roi d'Italie, comme toute la
terre de Madagascar et tout ce
qu'elle porte relève, en dépit de
tous les traités, de la reine Mal-
gache.

Nous ignorons si les puissances
européennes consentiront à voir
les intérêts les plus élevés de
leurs sujets catholiques livrés à
l'arbitraire de la Révolution,
dont l'ambition est de piétiner
les tiars des Papes et les cou-
ronnes des rois. Mais ce que
nous savons, c'est qu'à l'heure
des crises sociales où nous som-
mes entrés, tout amoindrissement
de l'influence catholique per-
pétré avec la complicité ou l'ap-
probation tacite des souverains,
est un crime de lèse-civilisation,
un acte de ce socialisme néfaste
qui menace non moins la reli-
gion que les têtes couronnées.

La Papauté sortira toujours ou
indemne ou plus forte de ces
ruines sociales que les sectes ont
hâte d'amonceler, mais il n'est
écrit nulle part que ceux qui
abandonnent la défense de l'E-
glise se relèveront avec elle.
L'abandon des causes justes
s'explique un jour ou l'autre; si le
châtiment n'atteint pas toujours
ici-bas les premiers coupables, il
poursuit leurs descendants de
génération en génération. Mal-
heur aux insulteurs de Jésus-
Christ dans la personne de son
Vicaire! Leur sort est à plaindre;
car, dit le poète:

Il est des crimes tels
Que, même l'arbre mort, ses fruits sont
immortels.

F. CLAUZEL, S.J.

LES PLUS GRANDS ETATS DU MONDE.

Les Etats-Unis sont aujour-
d'hui l'Etat du monde civilisé
qui a la plus grande population
après la Russie. Dans vingt ans,
suivant la progression actuelle
des divers Etats, ils seront au
premier rang et compteront plus
de 120 millions d'habitants.

A l'heure présente, la Russie a
105 millions d'habitants; les

Etats-Unis, 62 millions; l'Alle-
magne, 47; la France, 38; l'Au-
triche-Hongrie, 38; la Grande-
Bretagne, 37; l'Italie, 30; l'Es-
pagne, 17.

Au prochain recensement dé-
cennal, en juillet 1890, les Etats-
Unis auront 67 millions d'habi-
tants; en 1900, 95; et à la troi-
sième décennie, en 1910, 124 mil-
lions. A cette dernière date, la
Russie aura atteint 120 millions;
mais elle sera devancée par les
Etats-Unis.

L'accroissement des Etats-Unis
depuis un siècle est sans égal et
n'a pas de précédent dans l'his-
toire des peuples.

Au premier recensement, en
1790, ce pays comptait seulement
2,929,214 habitants; dans les dé-
cades suivantes; 6 millions, 7, 9,
13, 17, 23, 31, 38 (en 1870) et 50-
155,273 (en 1880).

La progression a été en moy-
enne de plus de 30 p. c. par dé-
cade.

Comme territoire, la Russie,
avec ses 8,138,541 milles carrés,
a la plus vaste étendue; elle
compte seulement 10 habitants
par mille carré; viennent ensuite
les Etats-Unis, avec 3,602,990
milles carrés et 14 habitants par
mille carré.

Quels immenses territoires à
exploiter! surtout si l'on consi-
dère que l'Angleterre compte 289
habitants par mille carré; l'Alle-
magne, 216; et la France 180.

Nos enfants verront assuré-
ment une situation politique,
économique, militaire, toute nou-
velle entre les divers peuples ci-
vilisés du globe; les Américains
et les Russes joueront un rôle
prépondérant, énorme; et les fa-
cilités de rapport et de transport
par la vapeur et l'électricité ajou-
teront encore à ces forces nou-
velles.

L'ELECTION DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

La procédure pour l'élection
d'un Président des Etats-Unis
est assez compliquée, dit un de
nos confrères américains.

Les électeurs ne votent pas di-
rectement pour les candidats à
la présidence. Chaque Etat
forme un collège électoral appelé
electeurs présidentiels, dont le nom-
bre est le même que celui des
membres du Congrès pour cet
Etat.

Le nombre des membres du
Congrès varie dans chaque Etat
suivant la population. Le nom-
bre des sénateurs fédéraux seul
est fixe. Chaque Etat, fût-il
grand et peuplé comme celui de
New-York, ou moindre en ter-
ritoire et inférieur en popula-
tion comme le Delaware, n'a
droit qu'à deux sénateurs. C'est
ce qui représente la souveraineté
distincte des Etats. La chambre
fédérale des représentants est ba-
sée sur le chiffre de la popula-
tion.

La constitution des Etats-Unis
décrète comme suit, au sujet de
l'élection du président: "Chaque
Etat choisira de telle manière
que la législature indiquera un
nombre d'électeurs égal au nom-
bre des sénateurs et députés à la
chambre des représentants que
l'Etat a le droit d'avoir au Con-
grès."

En prenant le Massachusetts
comme un exemple, nous allons
nous rendre compte du *modus
operandi* de ce système.
Ainsi l'état du Massachusetts
a droit par sa population à 12
membres à la chambre fédérale
des représentants, et à 2 séna-
teurs, soit 14 membres du Con-
grès en tout. Alors, suivant
l'article de la constitution cité

GRANDS AVANTAGES OFFERTS AU PUBLIC A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR,

Chez MM. LANGEVIN & GAREAU.

UN IMMENSE ASSORTIMENT DE HARDES-FAITES, CHEMISES, CRAVATES, CORPS, CALEÇONS, CHAPEAUX, ETC., VENANT D'ÊTRE
REÇU, DEVRA ÊTRE VENDU A TRÈS BAS PRIX VU LA RARETÉ DE L'ARGENT.

DEPARTEMENT DES TWEEDS:

Nous venons de recevoir un magnifique choix de Marchandises Nouvelles telles que Tweeds Anglais, Français, Américains et Canadiens, pour habillements que nous
confectionnerons au prix défiant toute concurrence.

Des ouvriers de première classe sont employés à la confection des habillements. — Une visite est respectueusement sollicitée.

LANGEVIN & GAREAU, 324 Rue Principale 324.

En face de la Rue Notre-Dame. L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR. BLOC HARGRAVE, WINNIPEG.

plus haut, le Massachusetts a droit à 14 "électeurs présidentiels." Et le vote électoral du Massachusetts est de 14. Ainsi, les républicains réunis en convention nomment 14 "électeurs présidentiels," et les démocrates en font autant. Et chaque personne qui a le droit de suffrage, votent pour les uns ou les autres de ces 14 "électeurs présidentiels."

Les 14 qui ont reçu le plus grand nombre de voix se réunissent à Boston (c'est-à-dire dans la capitale), le deuxième lundi du mois de janvier, après le vote populaire de novembre. C'est là que ces électeurs procèdent au choix du président et du vice-président des Etats-Unis au scrutin secret. La même chose se fait dans tous les Etats. Le résultat de tous ces scrutins est envoyé au président du sénat à Washington.

Le peuple a d'abord élu ses "électeurs présidentiels," ceux-ci se sont réunis et ils ont envoyé à Washington le résultat de leur scrutin. En troisième lieu, les deux chambres du Congrès se réunissent à Washington, le deuxième mercredi de février, et, en leur présence, le président fait le décompte des bulletins reçus des divers Etats. Le candidat qui reçoit la majorité des voix est élu. Le nombre des voix est égal à celui des membres des deux chambres du Congrès, soit 401. C'est-à-dire qu'il y a dans tous les Etats-Unis 401 "électeurs présidentiels," qui seuls votent directement pour le président.

Le Manitoba.

Jeu, 18 Octobre 1888.

PROROGATION DE LA LEGISLATURE

La première session de la septième législature de Manitoba s'est terminée mardi, son honneur le lieutenant-gouverneur ayant prorogé la chambre ce jour-là même.

La chambre se réunit à 4 heures, et les membres suivants sont présents :

Ministères.—Hons. MM. Greenway, Jones, Martin, Prendergast, et MM. Campbell (Winnipeg-Sud), Thomson (Emerson), Crawford, Hettie, Dickson, Smith, Gellay, Young, McMillan, McKenzie, Campbell (Souris), Coleclough, Sifton, Graham, Harrower, Fisher et Jérôme.

Oppositionistes.—Hons. M. Norquay, et MM. Gillies, Wood, O'Malley et Marion.

Il n'y eut rien d'extraordinaire avant la prorogation et tout ce qu'il y eut de fait fut que le gouvernement répondit à différentes questions qui lui étaient posées.

M. A. M. Campbell, le député de Souris, demanda si le Northern Pacific avait proposé au gouvernement de bousser sa ligne jusqu'aux campagnes de Souris.

L'hon. M. Martin répondit que le gouvernement avait reçu une offre à cet effet, en autant que les circonstances le permettraient, pour une garantie de \$5,000 par mille. Le gouvernement s'attendait à cette proposition ; les arpentages devront être commencés de suite pour localiser la ligne, et elle sera construite de bonne heure l'été prochain.

M. E. J. Wood, député de Cypress, désirait savoir si le gouvernement pouvait le renseigner sur la route que l'embranchement de Morris et Brandon prendrait.

L'hon. M. Greenway dit que c'était le désir du gouvernement et celui de la compagnie, supposait-il, que cette ligne passerait là où elle pourrait offrir plus d'avantages à la population vivant entre les deux lignes du Pacifique Sud-Ouest. La ligne de Morris à Brandon, pour ce la, devrait passer au sud de la Montagne du Tigre, probablement dans le township 5.

L'hon. M. Norquay demanda si le gouvernement ferait connaître les taux de fret qu'il avait obtenu sur la ligne jusqu'à Duluth.

L'hon. M. Martin répondit que lorsqu'ils obtinrent ces taux du Northern Pacific, ils convinrent de ne pas les publier avant d'en être autorisés par la compagnie.

A ce moment son honneur le lieutenant-gouverneur Schulz entra dans la chambre et étant monté sur le trône lut le discours suivant :

M. l'Orateur et Messieurs de l'Assemblée Législative,

C'est un plaisir pour moi de vous annoncer aujourd'hui la prorogation de la législature, sachant que les raisons qui ont occasionné l'ajournement de vos délibérations, il y a quelques temps, n'existent plus aujourd'hui, et ayant confiance que la politique de chemin de fer que vous avez entreprise de mener à terme pendant cette session ne rencontrera pas d'obstacle et pourra se développer complètement dans l'intérêt de la province.

La session qui va finir, bien qu'une des plus courtes qui aient été tenues en cette province, restera mémorable par l'introduction ici d'une puissante compagnie de chemin de fer, qui, je n'en doute pas, donnera à notre population l'avantage de la concurrence, et par là même marquera une ère nouvelle dans l'histoire du pays.

Les rapports que nous avons reçus jusqu'ici sur les récoltes, quoiqu'encombrés, montrent qu'il y aura une quantité considérable de grains à exporter, et je sais que vous vous joindrez à moi pour remercier le Dispensateur de tous biens des bénédictions qu'il a accordées au travail de nos cultivateurs. Je vous remercie des appropriations que vous avez votées pour le service public, et je sais qu'elles seront dépensées dans le plus grand intérêt de la province.

Je vous relève maintenant de vos devoirs, et personnellement, je fais les meilleurs souhaits pour vous bonjour.

ENCORE L'ANE.

Dans le dernier numéro de la feuille de Clarke, M. J. Ernest Cyr, rédacteur-en-chef, s. v. p., n'a que deux colonnes, cette fois, sur Le Manitoba et M. La Rivière, et, encore, de ces deux colonnes, faut-il en déduire une qui est une reproduction de l'autre journal de Clarke, le Winnipeg Siftings.

Ainsi, voilà qu'à une semaine d'intervalle, M. J. Ernest Cyr, rédacteur-en-chef, s. v. p., qui, dans son numéro du 4 octobre, répudiait le Siftings et ses avancées ignobles et mensongères à propos du mariage catholique, se complait à reproduire les écrits du même journal. Pour nous, il n'y a là aucune surprise. M. Clarke n'est-il pas l'homme tout puissant à la petite feuille où M. J. Ernest Cyr, rédacteur-en-chef, s. v. p., prend ses sbats, de même qu'il commande en maître au Siftings.

Les deux Clarke et Cyr, quel joli trio ! Trois déconfits en tout et de toute manière, voilà la réduction de ce grand triumvirat à sa plus simple expression.

Mais nous oublions de qui nous nous occupons tout particulièrement. C'est de l'ex-conservateur, l'ex-indépendant et aujourd'hui le libéral à tous crins en politique. C'est de l'ex-député du comté de Carillon dont les électeurs l'ont envoyé promener comme l'ont fait dernièrement ceux de Saint-Boniface, de l'ex-maire et conseiller de ville, de l'ex-co-propriétaire d'un journal à Chicago, de l'homme enfin qui, il est vrai, eut l'incomparable audace de se présenter pour les communes, mais à qui, après tout, il resta assez de bon sens pour se laisser battre à plate couture.

C'est de cet homme-là dont nous parlons. N'est-ce pas que l'on dirait d'une chose du passé tant il a d'ex à son avoir ? Mais non, aujourd'hui, il est rédacteur-en-chef par la grâce de Clarke, s. v. p., de même qu'il l'était par sa propre puissance à Chicago, où, après environ trois mois d'une pénible existence, son journal, L'Avenir National, tombait pour ne plus se relever, malgré les sacrifices de ses amis, malgré surtout son voyage à Saint-Boniface pour retirer une indemnité parlementaire que M. La Rivière, avec sa bonté ordinaire, parvenait à lui obtenir du gouvernement dont il faisait alors partie.

On peut voir que pour ce dernier bienfait, comme pour tous les autres, M. Cyr a gardé un impérissable souvenir ! Ou aller chercher la cause de ce peu de mémoire, la réponse est facile : c'est dans la passion qui fait chez certains individus, comme M. Cyr, que de tout ce qui est au monde l'on estime que soi.

C'est le même orgueil qui le faisait insulter quelques-uns de ses partisans le lendemain de la dernière élection, comme s'il leur avait fait une faveur en leur permettant de voter pour lui, et comme s'il eut voulu qu'on ne l'oublie jamais, puisqu'en pleine rue il criait qu'il voulait en étamper une quarantaine avec un fer rouge, et qu'il allait ensuite dans un des principaux magasins de la ville se faire rappeler à la raison et au sentiment de dignité qu'un homme qui prétend occuper une certaine position dans une société de bon aloi doit toujours conserver.

Vous auriez dû encore vous souvenir de cette leçon, M. Cyr, quand au cours du débat de vos ineffables inepties, vous réveilliez les morts pour parler d'une simple élection de conseiller et en profitiez pour injurier un homme qui peut ne savoir pas signer son nom aussi bien que vous, mais qui certainement jouit d'une réputation de probité dont vous auriez raison d'être jaloux.

C'en est assez pour aujourd'hui. Vous aurez le chic incomparable de répondre et nous aurons le grand luxe de revenir vous entretenir encore. Pauvre Cyr !

Nouvelles Politiques.

—L'Assemblée Législative des Territoires du Nord-Ouest se réunira en session, à Regina, le 31 octobre courant.

—Le revenu du Canada pour le mois de septembre s'est élevé à \$3,267,450 et la dépense à \$1,615,597.

Le revenu total des mois de juillet, août et septembre a été de \$9,527,644 et la dépense de \$6,767,137. Ce qui fait un surplus de deux millions et trois quarts pour les premiers mois de l'année fiscale courante.

La dette brute au 30 septembre était de \$233,312,907, soit une diminution d'un million et un quart sur le mois précédent.

La dépense à-compte du capital s'est élevée à la fin du mois de septembre dernier à \$5,740,000.

—Le bref de l'élection de Cariboo a été adressé à l'officier rapporteur, M. Stevenson, de Quesnelle, C.B. C'est ce dernier qui, d'après la loi, fixera la date de la présentation des candidats et de la votation. La nomination, toutefois, ne doit pas avoir lieu avant quinze jours ni plus tard que trente jours après la proclamation d'un million et un quart sur le mois précédent.

L'élection du comté de Shelburne a été retardée d'une semaine, c'est-à-dire jusqu'au 22 courant, par l'officier rapporteur, à cause du retard qu'il a éprouvé dans la réception de la proclamation.

Ces deux élections faites, il ne restera plus que deux sièges vacants aux communes : Provencher, Manitoba ; Northumberland-Est, Ontario.

TROIS SAINTS DE LA COMPAGNIE DE JESUS.

Les RR. Pères Jésuites célébreront la semaine prochaine un Triduum solennel en l'honneur des trois saints de leur compagnie canonisés cette année par le Souverain Pontife. Mardi, le 23 du présent mois, on célébrera, dans la chapelle du Collège, la fête de Saint-Alphonse Rodriguez, frère coadjuteur, mort au collège de Majorque en 1617.

Le mercredi, 24, sera consacré à la mémoire de Saint-Pierre Claver, l'apôtre des Nègres, mort à Carthagène, le 8 septembre 1654.

Ces deux jours, il y aura messe de communauté à 8 heures, et le soir à cinq heures et quart, panégyrique du saint, suivi du salut solennel. Monsieur le curé Azarie Dugas prononcera le panégyrique de Saint-Alphonse Rodriguez, et le Rv. Père Fox, O.M.I., celui de Saint-Pierre Claver.

Le jeudi, 25, solennité de Saint-Jean Berchmans, mort à Rome le 13 août 1621.

Messe de communion à sept heures. Les Messieurs de la ville peuvent y assister et sont invités à y faire la sainte communion.

A 10 heures, grand'messe et panégyrique ; à 5 heures, vêpres solennelles et salut.

Le panégyrique sera prononcé par M. l'abbé Chertier, curé de l'Immaculée Conception.

Nous sommes heureux de pouvoir donner les notices biographiques de ces trois saints.

SAINT-ALPHONSE RODRIGUEZ.

31 OCTOBRE.

Saint-Alphonse Rodriguez naquit à Segovie, en Espagne, le 25 juillet 1531. Il fut instruit des vérités de la foi par deux des premiers Pères de la Compagnie de Jésus, ce qu'il regarda comme une des plus grandes grâces accordées à un enfant.

Après un an d'études à l'université d'Alcala, son père étant mort, il fut rappelé par sa mère pour l'aider dans son commerce et l'éducation de ses enfants. Alphonse obéit. Quelque temps après, pour ne pas déplaire à sa mère, il se maria. Ses affaires ayant mal réussi et la mort lui ayant enlevé successivement sa femme et ses deux enfants, dégoûté de tout bien ici-bas, il résolut de se consacrer au service de Dieu, comme frère coadjuteur dans la Compagnie de Jésus. Il exerça pendant près de 40 ans, au collège de Majorque, l'humble emploi de frère portier. Son union à Dieu, son obéissance, son humilité, son amour de la croix et sa dévotion à Marie qui étaient incomparables, l'y élevèrent à un haut degré de sainteté. Il mourut à l'âge de 72 ans, le 31 octobre 1617.

SAINT-PIERRE CLAVER, APOËTRE DES NÈGRES.

9 SEPTEMBRE.

Saint-Pierre Claver naquit à Verdun, en Espagne, de parents plus illustres encore par leur piété que par leur noblesse qui était très-ancienne. Ayant dit adieu au monde où il aurait pu occuper un rang très-élevé, il entra à Tarragone, au noviciat des Pères Jésuites qu'il avait eus pour maîtres. Il s'y distinguait par une grande ferveur et une fidélité parfaite à observer toutes les prescriptions de la règle. Pendant qu'il étudiait la philosophie à Majorque, il se lia de suite avec le portier de la maison qui devait un jour monter avec lui sur

les autels. Saint-Alphonse Rodriguez, son ami, devenu son guide dans la sainteté, lui révéla qu'il se serait un jour missionnaire dans les Indes Occidentales. Il fut en effet envoyé à Carthagène, où il se consacra par vœu à évangéliser les nègres. Il déploya, dans cet apostolat, un dévouement et une patience héroïques. Les nègres l'appelaient leur "Bon Père." Il en baptisa plus de 10,000 de sa main et Dieu multiplia les miracles pour venir en aide à son zèle et à sa charité. Il mourut le 8 septembre 1654.

SAINT-JEAN BERCHMANS.

13 AOUT.

Saint-Jean Berchmans naquit à Diest en Belgique, le 13 mars 1599. Il se fit remarquer dans sa première enfance par une innocence de mœurs et une pureté tout angéliques. Externe au collège des Jésuites de Malines, il parut un modèle accompli de l'écolier. A 17 ans, il entra dans la Compagnie de Jésus. On crut voir revivre en lui Saint-Louis de Gonzague, tellement il s'attacha à lui ressembler par ses vertus. Il se distinguait surtout par une vigilance constante sur ses sens, une affection très grande aux choses de Dieu, une fidélité scrupuleuse aux moindres observances religieuses ; enfin, par une tendresse toute filiale pour la Sainte-Vierge. Il relevait ces vertus par une aménité de caractère telle, qu'on l'avait surnommé "le joyeux." Ce fut au collège romain où il étudiait la philosophie, que, mûr avant l'âge, il s'éleva doucement, mourant, tenir entre ses mains son crucifix, son chapelet et sa règle. Ces trois objets avaient fait les délices de sa vie religieuse ; ils furent sa consolation à sa mort.

ACTIONS POUR LIBELLE.

Dans la cause de l'hon. M. Martin, procureur-général, contre M. Acton Burrows, président de la Cie d'Imprimerie du Call, de Winnipeg, l'enquête préliminaire au lieu mardi devant le Col. Peebles, et, comme on devait s'y attendre, la cause sera jugée par un tribunal supérieur.

Après le procureur-général, c'est le tour de l'hon. premier ministre, M. Greenway. Mardi il a intenté simultanément des poursuites contre le Call et le Free Press, aussi à propos des accusations qui ont été portées contre lui dans l'affaire des négociations avec la Cie du Northern Pacific et autres.

Le public attendra avec impatience l'issue de ces différents procès qui ne peuvent manquer de mettre à découvert bien des choses restées secrètes jusqu'à ce jour.

VISITE PASTORALE.

Au commencement de la semaine, Mgr l'archevêque de Saint-Boniface a été donner la confirmation dans les paroisses de Saint-Charles, Saint-François-Xavier et Saint-Eustache. Sa Grandeur est allée en voiture jusqu'à Marquette et est revenue par les chars.

Malgré le mauvais temps, nous avons la satisfaction de voir que ce voyage n'a pas altéré l'amélioration qui se manifeste dans la santé de Mgr.

Pendant son séjour à Saint-Charles, Sa Grandeur a donné les ordres mineurs à MM. les abbés Turcotte et Cameron.

Mgr l'archevêque a constaté avec plaisir le progrès de la nouvelle paroisse de Saint-Eustache. L'église n'est point finie, mais la voûte est faite et les offices s'y font d'une manière convenable. Le presbytère sera prêt dans quelques semaines et tout annonce prospérité pour la nouvelle localité qui compte déjà 55 familles.

BENEDICTION DE L'HOPITAL.

Les travaux de l'Hôpital de Saint-Boniface étant à peu près terminés, la bénédiction solennelle s'en fera dimanche prochain, à 4 heures, à l'issue des vêpres. Mgr l'archevêque fera la bénédiction lui-même.

Cette cérémonie ne manquera pas d'attirer un concours nombreux, et, disons-le, un concours nombreux de personnes généreuses qui se feront un devoir, à l'occasion de cette cérémonie, de faire une bonne offrande à la charitable institution.

Le nouvel hôpital est un bel édifice, très-bien fini, qui fait l'honneur de notre ville et qui réunit toutes les conditions du confort et même de l'élégance. Le site est très-beau. Toutes les améliorations modernes y ont été introduites, en un mot, rien n'a été épargné pour faire une bâtisse où les malades trouveront tout ce qui peut contribuer à les ramener à la santé.

Nous réitérons donc que nous sommes convaincu que la population comprendra son devoir et se montrera généreuse. Les dignes religieuses qui nous font tant de bien ont dû contracter une dette assez considérable pour mener les travaux de l'hôpital à bonne fin ; à nous de leur venir en aide lors qu'elles n'épargnent rien pour nous être utiles.

LE BAZAR DE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER.

Le bazar qui vient d'avoir lieu à Saint-François-Xavier, a donné la jolie recette nette de \$800.00.

Il est à regretter lorsque tout a été si bien dans ce bazar que quelques jeunes gens se soient oubliés au point de profiter des ténèbres de la nuit pour causer des désagréments à des personnes qui n'avaient été à Saint-François-Xavier que pour être utiles à la paroisse. Les auteurs de cette malencontreuse circonstance étaient sous l'effet de la boisson. Nous sommes heureux d'apprendre que ceux qui l'ont fait ont été punis d'abord, ne sont pas les coupables. Fondés ou non fondés, les soupçons se reportent maintenant sur des étrangers à la paroisse.

Nous aimons à croire que la paisible et honnête population de Saint-François-Xavier ne compte pas, dans ses limites, des jeunes gens si mal élevés. Couper des haruats, briser un fanal de voiture et voler un fouet et une couverture ne sont pas des exploits qui puissent faire honneur à qui ce soit, et nous savons que les paroissiens de Saint-François-Xavier sont humiliés de cet incident, tout comme ils sont reconnaissants aux personnes de Saint-Boniface et de Winnipeg qui sont allées contribuer au succès si marqué de leur bazar.

SEPT EXCURSIONS PAR LE PACIFIQUE.

La Compagnie du Pacifique a organisé une série de sept excursions pour les provinces d'Ontario et de Québec. Ainsi de Winnipeg et des environs l'on peut se rendre à Montréal pour la somme de \$40.

Voici les dates de ces sept excursions : 5 novembre, 12 novembre, 20 novembre, 27 novembre, 3 décembre, 11 décembre et 17 décembre.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE.

Il y aura, vers le 10 janvier 1889, une loterie avec séance dramatique et musicale au profit des jeux. Tous les parents et amis des élèves, qui ont si bien encouragé la dernière loterie il y a deux ans, sont invités à fournir encore quelque chose cette année. Le conseil des jeux a besoin de leur concours plus que jamais, car, entre autres dépenses, il lui faudra payer cette année un puits avec pompe et conduit pour le rond à paliner. Comme tout le monde a paru satisfait, il y a deux ans, le tirage se fera absolument de la même manière.

Nouvelles Religieuses.

—Mlle Marie Rose Marion, fille de M. Louis Marion, et Mlle Bouché, fille de M. Jean-Baptiste Bouché, tous deux de la Saskatchewan, sont entrées au noviciat des RR. Sœurs de la Charité, de Saint-Boniface, lundi dernier.

L'entrée de ces deux demoiselles porte à quinze le nombre des novices de l'institution. Ce chiffre n'avait pas été atteint depuis la fondation de l'établissement à Saint-Boniface.

L'opinion générale, disent nos échanges de Québec, est que M. l'abbé P. L. N. Bégin sera nommé évêque de Chicoutimi.

—Il est rumeur qu'en vertu d'une récente ordonnance de Sa Sainteté Léon XIII, désormais l'évêque de Toronto sera choisi par l'Assemblée des évêques de la Puissance du Canada et des prêtres de Toronto, et que le choix sera soumis à la ratification du Pape.

—Les deux archevêques et les deux évêques du district de Montréal, Mgr Fabre, archevêque de Montréal, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, et Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, vont se trouver ensemble à Rome. Mgr Fabre est parti le premier, au mois d'août, Mgr Moreau et Mgr Lorrain sont partis la semaine dernière, et Mgr Duhamel est parti samedi dernier.

L'inauguration du séminaire canadien sera ainsi des plus importantes, et c'est un événement assez important dans l'histoire du Canada catholique pour qu'on se félicite de voir notre épiscopat y figurer de cette manière.

Nouvelles d'Europe.

—L'empereur Guillaume a enfin fait son voyage à Rome. En arrivant au Quirinal l'empereur fut reçu par le comte Grannotti, maître des cérémonies, et conduit au salon de réception où la reine l'attendait, entourée des dames de la cour. Après avoir salué la reine, l'empereur fut les ministres, les chevaliers de

l'ordre de l'Annunziata et les présidents du Sénat et de la Chambre des députés. Il leur adressa à chacun quelques paroles, mais s'entretenant plus longuement avec les ministres de la guerre et de la marine.

Les présentations terminées, l'empereur donna le bras à la reine et se rendit au balcon central suivi du roi Humbert et de sa suite.

Une foule de 50,000 personnes était massée en face du palais. Dès que l'empereur parut la foule éclata en applaudissements et se mit à agiter des drapeaux allemands et italiens.

Après de longues et difficiles négociations on a constaté qu'il était impossible à l'empereur d'aller au Vatican avant d'avoir reçu les dignitaires officiels italiens.

Les salles du Vatican étaient pleines d'animation, cet après-midi, quand, à une heure et demie, l'empereur Guillaume est arrivé, accompagné de son frère le prince Henri de Prusse, du comte Herbert von Bismark, du ministre von Schloetzer, des représentants prussiens au Vatican et de plusieurs autres personnes de sa suite.

Les membres de la cour pontificale avaient reçu instruction d'être présents à une heure, et, à une heure et demi, quand l'empereur fit son entrée, le pape s'était avancé jusqu'à la salle du trône, à la rencontre de l'empereur, à qui il a donné une accolade toute paternelle. Le pape et l'empereur sont alors entrés dans la première salle de réception, où ils sont restés seuls. Pendant ce temps, la suite de l'empereur a été reçue par la cour papale, dans l'anti-chambre. Les présentations ont été faites par le ministre von Schloetzer et Mgr Macchi.

Après l'audience, le pape a causé avec les amis de l'empereur et il a eu des paroles très affectueuses pour le prince Henri et le comte Bismark. L'empereur, accompagné du cardinal Rampolla et escorté des autres membres de la cour papale, a visité les musées du Vatican, qu'il a beaucoup admirés.

Au départ, les cardinaux et les nonces ont fait escorte à l'empereur jusqu'à son carrosse. Aucun d'eux ne sait ce dont le pape et l'empereur se sont entretenus, mais tous sont d'opinion que la question du pouvoir temporel n'a pas été oubliée.

PERSONNEL.

M. Adjutor Lemieux est entré au service de M. Burke & Cie, de Winnipeg.

Son honneur le maire Marion est revenu du Lac-des-Chênes samedi.

M. Alfred Bleau est arrivé de Norman, Ont., avec sa famille, vendredi dernier. Nous sommes heureux de savoir que M. Bleau revient pour se fixer au milieu de nous. Il entrera au service de M. H. F. Despars.

M. de Margerie, nouvellement arrivé de France, est rendu chez M. Théophile Paré, à Sainte-Anne, avec l'intention d'y passer l'hiver et s'établir définitivement dans Manitoba si le climat de notre pays est favorable à sa santé.

Affaires Municipales.

CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la vingt unième séance du sixième conseil de la ville de Saint-Boniface, étant une séance spéciale tenue jeudi, le 11me jour d'octobre, A.D. 1888.

Présents : M. le conseiller Turcotte, pro maire, au fauteuil, et MM. les conseillers Bédard, Dubuc, Fortin, Leveault, Joyal et Pelletier.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Le greffier dépose sur la table les communications et comptes suivants : Louis Laurendeau, \$3.15 ; Turner & Despars, 64 c. ; la Compagnie Canadienne de Publication, \$14.00 ; Joseph Buron, 70 c. ; rôle de paye pour le mois de septembre, \$11.10.

M. le conseiller Pelletier présente le 17me rapport du comité des finances qui se lit comme suit :

"17me rapport du comité des finances, M. le conseiller Pelletier, président, et MM. les conseillers Bédard et Fortin ; votre comité recommande le paiement du compte de la Compagnie Canadienne de Publication, \$14.00."

M. le conseiller Dubuc présente le 14me rapport du comité de police, feu et santé qui se lit comme suit :

"14me rapport du comité de police, feu et santé, M. le conseiller Dubuc, président pro tem, et MM. les conseillers Leveault et Turcotte ; votre comité recommande le paie-

ment du compte du Dr Fafard, \$15.00.

M. le conseiller Joyal présente le 14me rapport du comité des travaux publics qui se lit comme suit : "14me rapport du comité des travaux publics, M. le conseiller Joyal, président, et MM. les conseillers Fortin, Dubuc et Leveault ; votre comité recommande le paiement des comptes suivants : rôle de paye pour le mois de septembre, \$11.10 ; Turner & Despars, 64 c. ; Joseph Buron, 70 c. ; Louis Laurendeau, \$3.15.

Ces différents rapports sont adoptés.

M. le conseiller Fortin donne avis qu'à la prochaine assemblée il introduira une motion afin de transporter les bureaux et la salle du conseil à la station de pompe, s'il y a moyen de se procurer un coffre de sûreté à un prix raisonnable ; et le conseil s'ajourne à lundi, le 15 du courant, pour affaire de routine.

Séance de lundi, le 15.

Son honneur le maire au fauteuil et MM. les conseillers Fortin, Gauvin, Pelletier et Turcotte.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Le greffier dépose sur la table une lettre de M. Lynch, demandant la permission de planter des arbres sur la rue, en face de sa propriété, encoignure des rues Dumoulin et Collège.—Accordée.

Proposé par le conseiller Turcotte, appuyé par le conseiller Pelletier, que le coffre de sûreté de M. H. Beauregard soit acheté au montant de \$90.00, que les bureaux et la salle du conseil soient transportés à la station de pompe, et que le greffier et le trésorier fassent les dépenses nécessaires pour le déménagement.—Agréé.

Proposé par le conseiller Fortin, appuyé par le conseiller Gauvin, que la séance se lève et la séance est levée.

NAISSANCES.

En cette ville, le 15 courant, Madame Téléphone Pelletier, une fille.

A Saint-Joachim de LaBroquerie, le 28 septembre dernier, Madame Narcisse Fournier, un garçon.

RICHARD & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Cigares,

365, RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

(10-10)

Les Amateurs de Vins trouveront qu'il est de leur intérêt de venir visiter notre établissement avant de donner leurs commandes ailleurs. Nous avons sans contredit le meilleur assortiment de la Province, et nous promettons de vous étonner par le Bas Prix de nos Marchandises.

Nous faisons une spécialité des Vins de Bordeaux, et nous serons heureux de vous fournir des échantillons sur demande.

TERRE A VENDRE A LORETTE.

Le lot numéro 44, de 7 chaînes et 10 mailles de largeur, sur deux milles de profondeur, côté nord de la rivière Seine, Lorette, à vendre à bon marché.

S'adresser à

A. A. C. LARIVIERE

INVITATION SPECIALE !

LES DAMES ET LE PUBLIC DE SAINT-BONIFACE

— Et des paroisses environnantes —

Sont cordialement INVITÉS à venir VISITER mon établissement

AVANT DE FAIRE LEURS ACHATS.

Chaque Département est au Complet.

J'AI RECU MES NOUVELLES

IMPORTATIONS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

AUSSI :---UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, Etc., Etc.

P. A. D'AUTEUIL, 432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

3m.6.9.88



Les Etoffes a Robe sont du dernier gout et du premier choix,

Les ayant choisis moi-même sur les marchés de l'Est.

Le Département des Robes et Manteaux est sous l'habile direction de **MELLE CLARK**, de Toronto.

CHOIX ILLIMITE de LAINAGES, ETOFFES A MANTEAUX,

Tweeds, Laines, Flannelles, Châles,

COUVERTES, BAS, GANTS, Etc., Etc.

Choses et Autres.

—Les directeurs du chemin de fer Montréal et Sorel se sont réunis, vendredi à Montréal. Ils ont délibéré entre eux sur l'état des finances de la compagnie et se sont arrêtés à la résolution de suspendre dès ce jour l'exploitation de cette voie ferrée.

Les salaires des employés, qui sont au nombre d'une quarantaine, sont en arriéré de plusieurs semaines et la compagnie n'a pas l'argent nécessaire pour faire les réparations urgentes.

—Toute la population de Corwall, a été mise en émoi, vendredi matin par la nouvelle du débordement du canal, par suite de la rupture de la chaussée, en face de Moulinette, ce qui paralyse complètement le trafic, et la nouvelle a été bientôt confirmée. Entre onze heures et minuit, jeudi soir, la chaussée a cédé près de Moulinette et a été emportée par l'eau, sur une longueur de 125 pieds. La rupture a produit l'effet d'un coup de canon.

En moins d'une heure, le canal a été presque à sec. Les barges suivantes se trouvent échouées, près de Mille Roches : "Colborne," "Albany," "McCarthy," "Kinghorn," "Nebraska," de Montréal ; "Erie" de Québec ; "Aid," de Prescott, et les remorqueurs "Jessie Hall," de Montréal, et "Myra," de Prescott.

Il faudra au moins deux semaines pour réparer la brèche faite à la chaussée, vu la rareté des matériaux dans le voisinage et ce retard causé au trafic est d'autant plus dommageable qu'on approche de la clôture de la navigation.

—La Gazette Officielle des Territoires du Nord-Ouest annonce les termes suivants de la cour suprême : District judiciaire d'Assiniboia Est :

Moosomin—Le deuxième lundi de janvier et le deuxième lundi de juillet chaque année. Wolsley—Le dernier lundi de mars chaque année.

Whitehead—Le deuxième lundi d'octobre chaque année.

District judiciaire de Saskatchewan : Battleford—mardi, 6 novembre, 1888. Prince Albert—mardi, 20 novembre, 1888.

Chronique Locale.

—Huitres fraîches à vendre chez M. T. Pelletier.

—Madame Damase Martin a acheté la propriété de M. A. Landry sur la rue Notre-Dame.

—Temps très désagréable, mélange de neige et de pluie. C'est la première neige de la saison.

—M. Liguori Gagné a acheté la propriété de M. Pethers, coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph.

—Le bal de la charité au profit de l'Hôpital Général, de Winnipeg, aura lieu le 8 novembre, à la Salle d'Exercice, Winnipeg.

—L'on est à réparer le vieux bureau des Terres de la Couronne pour le faire servir aux départements des Sauvages, des terres et des bois.

—Dorénavant, les bureaux de MM. le greffier et le trésorier de la ville seront tenus à la station de police. Les assemblées du conseil se tiendront aussi au même endroit.

—On dit que M. Bedson, préfet du pénitencier, a vendu tout son troupeau de buffalos à un grand propriétaire de ranches du Kansas, pour la somme de \$18,000.

—Des terrains situés dans la municipalité de Montcalm seront vendus pour taxes le 15 novembre prochain, à 11 heures a.m., aux bureaux de MM. Fortin et Bureau, à Winnipeg.

—Mardi dernier, on a opéré l'arrestation d'un faussaire du nom de C. M. Cole. Il est venu en cette ville en se disant marchand de coton de Jackson, Miss., et paraissait avoir de l'argent. Il présentait la banque British North America un chèque de \$2,000 sur la banque

"First National" et demanda de placer ce montant à son crédit. Le banquier eut des soupçons et téléphona à Greenville d'où il apprit que ce chèque était forgé.

Cole a subi son procès et a plaidé coupable demandant à la cour d'être clémentie vu que c'était sa première offense. Il a été condamné à un an de prison.

—La soirée musicale donnée par les Dames de l'Ouvroir de Saint-Boniface, a donné un profit net de \$113. C'est certainement un résultat dont les Dames organisatrices ont raison de se féliciter.

—Si vous avez besoin de poêles, allez chez M. E. Guilbault. Poêles à cuisine, à salon, à chambre, etc. Le meilleur assortiment de ferblanterie possible. Satisfaction toujours garantie.

—N'oubliez pas les ventes par encan, aux salles d'encan de MM. Joyal et Williams, samedi après-midi et dans la soirée du même jour. Grande chance d'acheter à des prix très bas.

—Les autorités du Northern Pacific demandent des soumissions pour la construction d'un pier en pierre au milieu de l'Assiniboine. Cet ouvrage sera le commencement du pont qui devra remplacer celui que cette voie ferrée traverse aujourd'hui.

—Nouveaux commissaires pour prendre des affidavits devant servir dans les cours de cette province :

Hon. J. E. P. Prendergast, M. Martin Jérôme, M.P.P., M. Roger Marion, M.P.P., M. Thomas Gellay, M.P.P., M. Wm. Lagimodière, M.P.P., M. A. F. Martin, M.P.P.

—Le gouvernement local a reçu ordre d'Ottawa de livrer tous les aliénés des Territoires du Nord-Ouest actuellement à l'asile de Selkirk aux autorités du pénitencier de Stony Mountain où ils seront internés dans la bâtisse qui a été construite à cette fin.

—Les RR. Sœurs de la Charité ont déterminé l'agrandissement de

la Maison Vicariale, en cette ville. Les fondations en pierre doivent se terminer aujourd'hui, et là se borneront, pour cet automne, les travaux qui seront repris de bon printemps.

—M. Napoléon Lemay, de cette ville, a vendu sa propriété sur la rue Aubert à M. Joseph Tassé, du département des travaux publics de la Puissance. M. Lemay va s'établir à Saint-Norbert, où il doit ouvrir une maison de pension et un restaurant.

—Nous sommes heureux d'annoncer que M. J. P. O. Allaire s'est assuré les services de M. Noé Sylvestre, de Saint-Aimé, Qué., pour prendre charge d'une tannerie qu'il doit ouvrir en cette ville, le 1er novembre. Cette tannerie fera les mêmes ouvrages que les tanneries de campagne de la province de Québec.

—La première excursion sur le chemin de fer de la Rivière Rouge (aujourd'hui Northern Pacific & Manitoba) a eu lieu hier. Un convoi de 16 chars trainés par deux locomotives laissait Winnipeg à 8.30 a.m. et revenait dans la soirée.

On dit que les trains réguliers sur cette ligne commenceront à circuler samedi.

—Vendredi matin, une tentative de meurtre tout à fait mystérieuse a vivement ému la population de Winnipeg. M. Alexander Taylor, un négociant important de cette ville a été tiré à coups de revolvers par des personnes dont il refuse de divulguer les noms.

Taylor est sorti tout à coup de sa chambre et voyant un petit garçon à portée, il l'envoya quérir le médecin. Il était chancelant et d'une pâleur cadavérique. Les couvertures de son lit et le parquet de sa chambre étaient maculés de sang.

On l'a vu le matin dans son magasin, mais vers 10 heures il s'en est absenté, et on suppose qu'il est alors entré dans sa chambre. Qu'est-il arrivé ensuite et comment a-t-il été tiré ? c'est ce qu'on ne peut ex-

pliquer. On n'a trouvé aucun pistolet dans sa chambre, et l'endroit de la blessure indique qu'il n'y a pas eu tentative de suicide de sa part. La balle a traversé le sein gauche et est sortie près de l'épaule en arrière.

Il est en ce moment à l'hôpital, et comme il prend du mieux, l'on espère de le sauver.

La consommation radicalement guérie.

A M. LE DIRECTEUR :
Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consommation. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs atteints de consommation pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, DA T. A. SLOCUM,
37 Yonge St., Toronto, Ont. Jan 14.6.88

L'Acte des Licenses de Manitoba

POUR LA VENTE DES LIQUEURS, 1886, ET SES AMENDMENTS.

La demande suivante d'une licence a été faite et sera prise en considération la quatrième journée d'affaire après la publication de cet avis, par les Commissaires, au No. 355, rue Principale, Winnipeg.

Si demande, toute opposition sera entendue aux mêmes heures et endroits : Isaac Hosen, "Niverville Hotel," Niverville.

J. M. CLARK,
Inspecteur en chef,
Winnipeg, Man.

Publié à Saint Boniface, ce 11ème jour d'octobre, 1888.

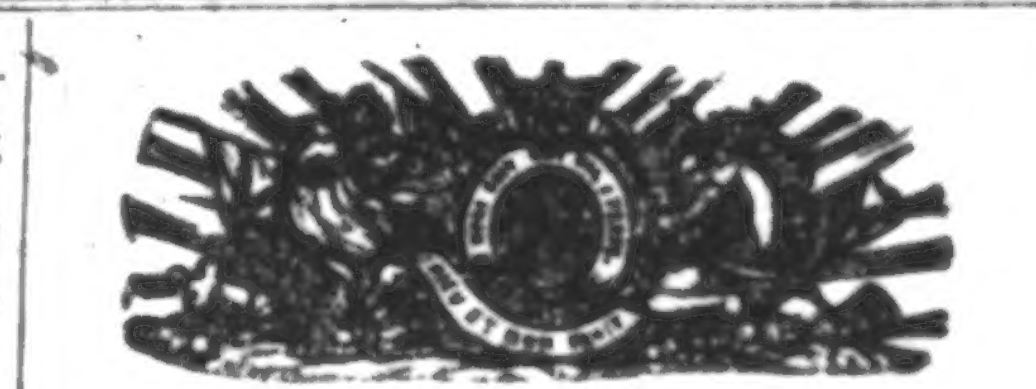


ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUE vient d'ouvrir une Ecurie de Louage, de Pension et de Vente sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beaugrenet. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'honorer.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUE,
Rue Dumoulin, Saint-Boniface.
1a 12.5.87



Canal du Saule Ste. Marie.

Avis aux Entrepreneurs.

ON recevra à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'est et de l'ouest, MARDI, le 23ème JOUR D'OCTOBRE PROCHAIN, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription : "Soumissions pour le Canal du Saule Ste-Marie," pour la construction d'un canal du côté canadien de la rivière, à travers l'île Ste-Marie.

Les travaux seront divisés en deux parties : la première comprendra la formation du canal à travers l'île, et la construction des écluses ; la seconde comprendra le creusement du chenal aux deux extrémités du canal et la construction des piliers.

On pourra examiner le et après MARDI, 14ème JOUR D'OCTOBRE PROCHAIN, un carte de la localité avec les plans et devis, à ce bureau où l'on pourra se procurer les formules de soumissions.

On pourra aussi se procurer les mêmes informations, relativement aux travaux, au bureau de l'officier local dans la ville du Saule Ste-Marie, Ont.

Les soumissionnaires qui ont l'intention de faire des offres sont avertis que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites strictement d'après les formules imprimées fournies et accompagnées d'une lettre déclarant que le ou les soumissionnaires ont examiné soigneusement la localité et la nature des matériaux trouvés dans les puits d'essai.

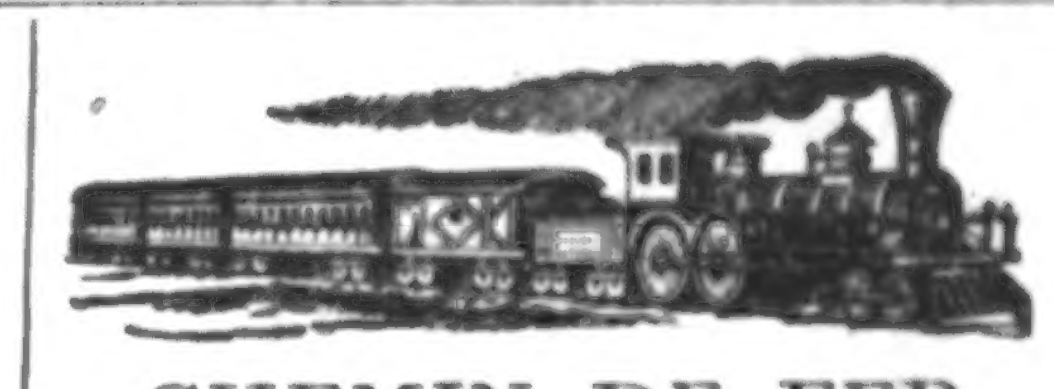
Dans le cas de soumission par des sociétés les soumissionnaires devront joindre la signature actuelle de la raison sociale au complet, avec la nature de l'occupation et la résidence de chaque membre de la dite société ; et de plus chaque soumission pour la construction du canal et des écluses devra être accompagnée d'un reçu de \$20,000 de dépôt de banque, et chaque soumission pour le creusement et l'élargissement du canal aux deux extrémités et la construction des piliers devra être accompagnée d'un reçu de \$7,500 de dépôts de banque. Ces reçus de dépôt—des chèques ne seront pas acceptés—doivent être endossés par le ministre des chemins de fer et canaux, et seront consignés si la personne qui soumissionne refuse d'accepter le contrat aux prix et conditions mentionnés dans l'offre soumise.

Des reçus de dépôt ainsi envoyés seront remis aux personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas cependant à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. P. BRADLEY,
Secrétaire,
Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 8 août 1888.
9ms 23.8.88.



Chemin de Fer Minneapolis et Saint-Paul.

— ET LA CÉLÈBRE —

ALBERT LEA ROUTE.

Deux Convois Directs, Quotidiens

DE SAINT-PAUL ET MINNEAPOLIS

= A CHICAGO =

Sans changement de chars, se raccordant avec tous les rapides de

L'EST et du SUD-EST.

La seule ligne qui fait circuler des trains directs entre

—DES MOINES, IOWA,—

VIA ALBERT LEA ET FORT HODGE.

— ENTRE —

MINNEAPOLIS et Saint-Louis

et les principales cités de la Vallée du Mississippi, ayant à toutes les gares union des raccordements pour tous les points du sud et du sud-ouest.

ECONOMIE de plusieurs heures. La seule ligne qui fasse circuler deux convois directs

réguliers, chaque jour pour **KANSAS CITY,**

Leavenworth et Atchison ; se raccordant avec les chemins de fer Union Pacific et Atchison ; Topeka et Santa Fé.

Raccordement rapide à toutes les gares de l'Union, avec les convois du St. Paul, Minneapolis et Manitoba, du Northern Pacific, du St. Paul et Duluth, venant et allant vers tous les points du nord et du nord-ouest.

Que l'on n'oublie pas

que les convois du chemin de fer Minneapolis et St. Louis se composent de voitures confortables, de splendides chars-dortoirs et de chars-refectoirs somptueux justement célèbres, et de chars à fauteuils inclinés, *Horton Reclining Chair Cars.*

150 LBS. DE BAGAGES ADMIS GRATIS. Prix de passage des plus réduits. Pour indicateurs, billets directs, etc., adressez-vous à l'agent le plus voisin, ou à

S. F. BOYD,
Agent général des billets des passagers,
1no. 12.1.88.
Minneapolis, Min.

IMPORTATIONS NOUVELLES ! IMPORTATIONS NOUVELLES !!

AU BON MARCHÉ !

LE MAGASIN DES FAMILLES !

L'assortiment d'automne et d'hiver est maintenant complet dans tous les départements et les **PRIX** sont plus **BAS QUE JAMAIS**
MARCHANDISES SECHES, HARDES-FAITES, CHAUSURES, FOURRURES, ETC., ETC., ETC.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Au pavillon Français.

Département des chaussures à la botte d'or.

F. E. VERGE, Propriétaire

4m.5.4.88.

- Avenue Provencher, St. Boniface.

LE NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES D'ALEXANDER & CIE.

No. 342 Rue Principale, - - - Winnipeg,

Prend de la force chaque jour parceque tout est entièrement nouveau. Nous avons le seul nouvel assortiment de Winnipeg et nos prix sont des plus bas. C'est le véritable bon marché que nous offrons et tous pourront s'en convaincre après avoir fait affaire avec nous. Nulle part ailleurs pourra-t-on trouver plus d'avantages.

ENEZ ET VOYEZ LES OFFRES QUE NOUS VOUS FAISONS :

25 pièces de serge à robe, à 9 cts. valant 20 cts.
Melton à robe, 10 cts. valant 15.
Le meilleur assortiment de draps français avec boutons, etc. pour appareiller.
Cachemire noir Union, 38 pouces de largeur, 25 cts. valant 35 cts.
Les meilleurs étoffes à robes noirs; plus de 30 différents patrons. Toute dames ayant besoin d'une robe noire devrait voir notre assortiment.

ACHETE TRES AVANTAGEUSEMENT,

20 Boîtes de Pluche de Soie,

De toute nuance, à 45 cts. valant 60 cts.
38 pièces de satin colorés, 24 cts. valant 40 cts.
Encore quelques pièces de la fameuse soie gros grain, à 55 cts, valant \$1.25.
Soie gros grain très large, \$1.25, valant \$1.50.
Pluche Alaska pour manteau, \$2.25, valant au moins \$3.50.
Coton à chemises, 25 cts. valant 33 cts.
Toile à nappes à 50 cts.
Tapis de tables, serviettes, essuie-mains. A des prix défiant la concurrence.
Flanelles Canton, de toutes couleurs, à 13 cts.
Flanelle Grise, tout laine, à 17 cts. le meilleur article possible.

IL EST IMPOSSIBLE A CEUX QUI ONT DE VIEUX ASSORTIMENTS DE NOUS FAIRE CONCURRENCE.

LE MEILLEUR ASSORTIMENT POSSIBLE !

95 dozs. de bas achetés pour moins que le prix coûtant, 23 cts. la paire ou 5 paires pour \$1.00.
Bas en cachemire, 3, 8, 9 et 9, 50 cts. valant 75 cts.
Variété de gants et mitaines pour Dames, Demoiselles et Enfants, en Kid, Cachemire au plus bas prix.
Mitaines et gants en seal pour Dames.
Immense assortiment d'articles en laine : nuages, fascinateurs, turbans, etc., de toutes couleurs.
Châles à déjeuner, nouvelles nuances, \$1.00

NOUS NE DONNONS QUE LE PRIX PORTÉ PAR NOS MARCHANDISES.

Chemises et caleçons pour Dames.
Jupons pour Dames, 50 cts. valant 75 cts.
Tabliers en laine et dentelle, 25 cts.
Corsets du meilleur dessin, prix très réduits.
Demandez notre corset de couleur, 40 cts. valant 55 cts.
75 dozs de collets en toile pour Dames 5 cts. pièce.
Le département le plus complet de marchandises de fantaisie.
Broderies en soie, de toutes couleurs.
Soies à tricot, de toutes couleurs.
Pompons en pluche, de toutes couleurs.
Nos manteaux en pluche doublés en satin s'écoulent vite à \$37.50.
Manteaux en Astracan, casques, manchons, etc., pour Dames.

Toutes les marchandises sont dans les meilleures conditions.

Pour le seul assortiment nouveau de la ville,
Pour le plus bas prix,

Pour les meilleurs assortiments,
Pour les marchés avantageux,

Pour le dernier goût,
Pour le magasin où votre argent vous rapporte le plus,

ALLEZ CHEZ

PRÈS DE LA
BANQUE DE MONTRÉAL.

Alexander & Cie.,

342 Rue Principale.

11.89.11.10.88.

Nos pratiques de la campagne devraient demander des échantillons.

Toute commande remplie sans délai.

AGRICULTURE.

QUELQUES VÉRITÉS À L'ÉGARD DES CHEVAUX.

Voulons-nous que les chevaux ne contractent pas l'habitude de sauter les clôtures, faisons en sorte qu'elles soient toujours tenues en bon ordre.

Des conducteurs craintifs rendent les chevaux également craintifs.

De trop fortes charges rendent les chevaux lourds.

Des chevaux traités avec douceur les rend dociles et doux.

Si l'on maltraite les chevaux lorsqu'ils sont au pâturage, nous en ferons des chevaux sauvages, difficiles à aborder.

Un conducteur lent insouciant rend le cheval paresseux.

Un bon passage donne la santé aux chevaux et rend le poil luisant.

Atteler habituellement les chevaux à de lourdes charges les rend pousseurs.

Si l'on veut qu'un cheval ait longue vie, il faut lui donner ses repas et le faire travailler à des heures régulières.

Traiter durement un cheval le rend timide.

La santé des chevaux repose plus dans les bons soins qu'on lui donne que par des médicaments qui lui sont donnés sans discernement, c'est-à-dire à la moindre apparence de maladie.

Une nourriture irrégulière tient constamment les chevaux en état de maigreur, quelque soit la quantité qu'on leur donne.

NOURRITURE D'HIVER POUR LES PORCS.

Les porcs ne peuvent point chercher eux-mêmes leur nourriture en hiver; il faut, en conséquence, apporter plus de soins à leur procurer celle qui leur est nécessaire. C'est alors que les moyens d'entretien deviennent plus restreints pour le cultivateur imprévoyant qui n'a pas su faire une grande provision de racines; car le grain serait trop cher pour les animaux que l'on veut simplement entretenir en bon état. Il n'y aurait donc que les résidus de la cuisine, le son provenant du blé moulu; mais ces déchets ne seraient pas suffisants pour un cultivateur qui aurait plusieurs porcs à hiverner.

Il faut, de toute nécessité, avoir à sa disposition d'autres provisions, et la culture en grand de racines peut seule les fournir, à moins d'être à proximité d'une féculerie ou d'une brasserie, qui vous promettent de vous procurer ces résidus à bon compte; ce

n'est d'ordinaire que dans le voisinage d'une ville que l'on peut recourir à ce moyen d'alimentation des porcs.

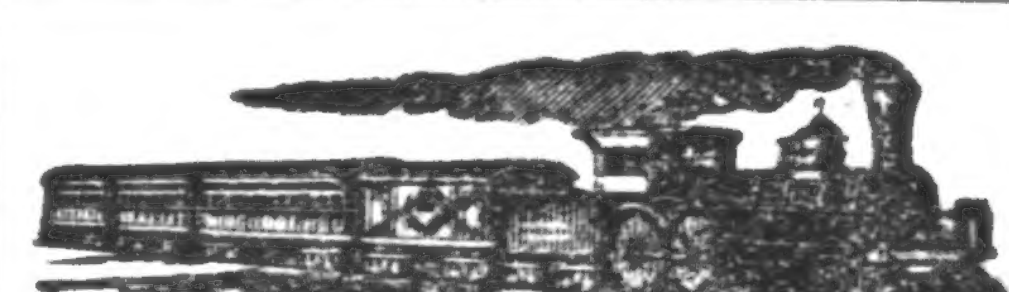
Les racines sont donc la seule nourriture économique pendant l'hiver. Avant de les servir, il faut avoir soin de les approprier, de les couper par morceaux de moyenne grosseur, de les assaisonner de sel de temps en temps pour exciter leur appétit, de mélanger les diverses espèces, et de donner pour boisson les eaux grasses. Si l'on s'aperçoit que les porcs sont fatigués des racines crues, il faut les faire cuire: ce petit sacrifice suffira pour rendre l'appétit aux porcs.

C'est en hiver principalement, que les cochons doivent recevoir les plus grands soins de propreté et un logis convenable. On voit communément les cultivateurs laisser courir leurs porcs, en hiver, dans des basse-cours, où ils trouvent plusieurs déchets. La méthode n'est pas mauvaise quand on a soin, pendant le temps des pluies et des froids, de tenir leur logement propre, garni d'une bonne litière, parce que, dans le cas contraire, ils s'enterrent dans un tas de fumier, et par ce moyen, la superficie de leur peau se remplit d'ordures, et les intervalles entre leurs soies se couvrent d'une croûte qui arrête la transpiration et qui est un grand obstacle à leur croissance.

— G. des Campagnes.

UN CONSEIL AUX MÈRES.—Étes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux Médecins des femmes et nourrices dans les États-Unis. Il est en vente chez tous les Droguistes du monde entier. Prix vingt cinq centimes la bouteille. Demandez le sirop Calmant de Mme Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte. Jan. 14. 6. 88.

LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul Topique remplaçant le Fess sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Frottements, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des Jambes, Suros, Epurins, etc.
Ph^o GENEAU, 275, rue St-Honoré, Paris



SI VOUS AVEZ L'INTENTION DE VOYAGER

DANS L'ONTARIO, QUEBEC,

LES ÉTATS-UNIS ou l'EUROPE.

Ne manquez pas de venir au Bureau du CHEMIN DE FER

ST. PAUL, MINNEAPOLIS ET MANITOBA

376 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Afin d'acheter vos billets pour destination directe VIA ST. VINCENT, de faire marquer vos effets et vous assurer de vos billets de char-dortoir. Les plus bas prix! La vitesse la plus grande! Le plus de confort! Le choix le plus varié de routes!

Que ce qui peut être offert par n'importe quelle autre ligne. Par Minneapolis, St. Paul, Détroit, Chicago, autres superbes villes américaines et à travers le plus beau pays de l'Amérique.

REPRÉSENTANT TOUTES LES LIGNES Océaniques DE PREMIÈRE CLASSE.

Pour prix et plus d'informations s'adresser à

H. G. McMICKEN, Agent du chemin de fer St. P., Minn. et Man. 376 rue Principale, coin de l'Avenue du Portage, Winnipeg.

Prenez les chars urbains de la station au bureau des billets. Tout bagage allant en Canada est expédié directement sans examen à la Douane.

ARRIVÉE.	DÉPART.
Winnipeg... 7.00 P.M.	St. Paul... 9.00 A.M.
St. Paul... 7.00 P.M.	Chicago... 9.00 A.M.
Chicago... 7.00 P.M.	Détroit... 9.00 A.M.
Détroit... 7.00 P.M.	Toronto... 9.00 A.M.
Toronto... 7.00 P.M.	New-York... 9.00 A.M.
New-York... 7.00 P.M.	

PRIX.

	1ère Classe.	2nd Classe.
De Winnipeg à St. Paul.	\$14.40	\$11.40
De Winnipeg à Chicago.	25.00	\$23.40
De Winnipeg à Détroit.	35.00	32.40
De Winnipeg à Toronto.	39.00	36.40
De Winnipeg à New-York.	45.00	40.40
A Liverpool ou Glasgow.	50.40	52.00

I CURE FITS!
When I say Cure I do not mean merely to stop them for a time, and then have them return again. I mean a RADICAL CURE. I have made the disease of
EITS, EPILEPSY or FALLEN SICKNESS.
A lifelong remedy. I want to say to you that I have cured many cases. Because others have failed to do so, and then have them return again. I mean a RADICAL CURE. I have made the disease of
Send at once for a treatise and a FREE BOTTLE of my **ESPEY'S REMEDY.** Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address: Dr. H. G. EDDY, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies du Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infallible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway.

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 538, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s. et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

GRANDE VENTE DE TERRES!

Le soussigné est autorisé par l'honorable COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON, d'offrir en vente plus de

100,000 acres de terrain

Situés à l'est de la Rivière Rouge, à

DES PRIX RELATIVEMENT PEU ÉLEVÉS

ET AUX CONDITIONS

DE PAIEMENT LES PLUS FACILES.

Ces terrains sont composés des sections 8 et 26 de chaque township et de lots de rivière sur la Rivière Rouge, situés dans les paroisses de Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pie, dont suit la liste:—

D'après les arpentages de l'ancienne paroisse de Saint-Agathe:

Lot No.	Superficie	Lot No.	Superficie
7—Superficie 144 acres	278—Superficie 143 acres		
168, 170, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 244, 274	152, 68, 105, 144, 114, 187, 126, 127, 128, 123, 79	278, 280, 282, 284, 286, 288, 435, 437, 439, 486, 506, 632	141, 141, 140, 64, 67, 77, 132, 133, 185, 171, 161, 164

Pour plus amples renseignements s'adresser à

BUREAUX: A. A. C. LARIVIÈRE.

Avenue Provencher, pres du pont, Saint-Boniface.

Jan. 10. 5. 88.

WM. BELL,

288 rue Principale, coin de la rue Graham.

LES MARCHANDISES D'AUTOMNE ARRIVENT.

Etoffes à Robes, Manteaux, Châles, Draps à Manteaux, Casques et Pardessus en fourrures.

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

UN ASSORTIMENT COMPLET DE—

Chemises, Vêtements de dessous, Gants, Mitaines, Souliers en peaux de Chevreuil et d'Original, Etc.

Wm. BELL, ETABLISSEMENT EN 1879.

GRANDE LOTERIE

Avec l'approbation de Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa

Pour la construction de l'Eglise des Révérends Pères Oblats de Hull, P.Q. détruite dans l'incendie du 5 Juin 1888, qui consuma le Couvent, l'Ecole, l'Eglise, la résidence des Révérends Pères et une partie de la ville de Hull.

TIRAGE

LE MERCREDI, 17 OCTOBRE 1888, A 2 HEURES P.M. Au Cabinet de Lecture Paroissial, à Montréal, Canada.

VENTE DE BILLETS ET TIRAGE OPÉRÉS PAR LA LOTERIE NATIONALE.

2149 LOTS Valeur totale des Lots - \$250,000.00 Gros Lot: Un Immeuble de 25,000.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

NOMENCLATURE DES LOTS		
1 Immeuble de	\$25,000.00	\$25,000.00
1 do	10,000.00	10,000.00
2 Immeubles de	5,000.00	10,000.00
5 do	2,000.00	10,000.00
20 do	1,000.00	20,000.00
20 do	750.00	15,000.00
100 do	500.00	50,000.00
100 Montres de	200.00	20,000.00
400 do	100.00	40,000.00
500 do	50.00	25,000.00
1000 Services de toilette	25.00	25,000.00

2149 Lots valant - \$250,000.00

COUT DU BILLET - \$5.00

" d'un CINQUIÈME de BILLET - 1.00

Les demandes de billets seront recues jusqu'à MIDI, le jour du tirage.

Le Secrétaire.

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada. Jan. 12. 1. 88.